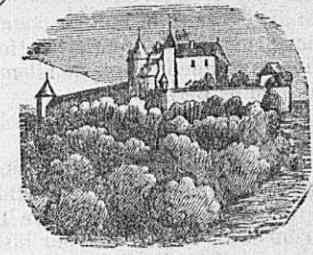




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 9^h 12^h 27 (d. j. f. 15^h 20^h 17. BULLE, dép. 5^h 10^h 13^h 15 (13^h 40) 17^h 55

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 6.-
 . . . 6 mois » 3.-
Étranger . 1 an » 10.-
 . . . 6 mois » 5.50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

Canton de Fribourg . 20 cts.
Suisse 25 »
Étranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations . . 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicités,
S. A. suisse de publicité.
(Cercle catholique, 1er étage)

La bonne saison de la charité.

Voici venue la bonne saison de la charité. Le thermomètre baisse, tandis que la pitié monte dans toutes les âmes comme une sève généreuse. Les fleurs sont mortes, les feuilles sont tombées, mais le cœur humain s'épanouit en une floraison de bonnes actions. Le monde spirituel donne ses feuilles, ses danses et ses parfums quand la nature a cessé de donner les siens.

Des utopistes rêvent d'un état social d'où la société serait à jamais bannie !

Laissons-leur leur triste chimère et pratiquons les œuvres de la miséricorde. A l'heure où nous écrivons, il y a des centaines et des centaines d'êtres humains qui ont faim, qui ont froid, qui sont nus, qui souffrent et qu'il faut rassasier, réchauffer, habiller, consoler. Ceci est plus pressant que toute discussion rhétorique. Tantôt un homme souffreteux vous abordera dans la rue, une fillette vous tendra la main, une mère portant un mioche dans les bras vous dira qu'elle a faim. C'est la question sociale en chair et en os à résoudre tout de suite et pratiquement. Faites la charité, c'est-à-dire, donnez un peu de vous, non seulement de votre bourse, mais de votre cœur.

Ne dites pas, c'est un mendiant, un exploiteur. C'est peut-être cela, mais c'est peut-être autre chose. Donnez un sou, deux sous, dix sous, un franc, mais ne croyez pas avoir fait tout votre devoir, vous étant débarrassé d'une importunité par un don petit ou gros. Arrêtez-vous, si vous avez une minute, interrogez avec bienveillance, écoutez ce qu'on vous dira, quoi qu'on vous dise. Demandez toute la vérité sur la situation, que celui que vous interrogez lise dans vos regards la bonté, la patience, le désir de lui être utile. Allez plus avant que l'aumône vulgaire.

Proposez à la petite mendicante de lui acheter un pain à la boulangerie voisine. Rassurée par le ton aimable de vos paroles, la petite vous contera son histoire et celle des siens. Prenez l'adresse du logis pauvre et, si vous avez le temps, allez généreusement jusque-là. Les humanitaires à tous crins fulminent contre la mendicité : A leur sens, l'être humain qui tend la main en pleine rue est à peine digne d'un regard de compassion. Nous fûmes accostés, un jour d'hiver, en société de quelques amis, par un gamin lamentable, le type de ces errants, une figure classique de misère, d'autres diraient de jeune exploiteur.

Nous eûmes l'idée de l'interroger, de lui donner son nom, de nous faire exposer la situation des siens. Nous

allâmes jusqu'au bout de notre enquête. Devinez ce que nous trouvâmes : dans une chambre d'une désolation infinie, sans feu, sans pain, sans literie, cinq malheureux cachant leur nudité dans de la paille. Je garantis le fait. Depuis cette navrante découverte, je me laissais volontiers exploiter par les petits malheureux.

Que chacun de nous prenne à cœur d'accomplir la part de devoir social que les circonstances, le hasard, la situation lui désigneront, tout de suite, cet hiver même, et la misère du pauvre homme en sera grandement soulagée.

Chacun a son rôle charitable dans l'univers, depuis l'enfance qui marche à peine, mais qui peut partager déjà au petit pauvre sa brioche dorée, jusqu'au vieillard immobilisé dans son fauteuil, qui est tenu de penser à ses frères plus misérables.

On ne secourt pas tous les pauvres de la même manière. « Procurez de l'ouvrage aux ouvriers, disait saint Clément dans une lettre familière ; pour ceux qui n'ont aucun métier, cherchez leur d'honnêtes occasions de gagner le nécessaire. Faites des aumônes à ceux qui sont incapables de travailler ». Les « Constitutions apostoliques » donnaient aux fidèles des premiers temps ce conseil : « Distribuez à propos ; donnez à propos ; donnez à chacun ce dont il a besoin. »

Il existe aujourd'hui des œuvres de tout genre et leur multiplicité et leur variété n'a d'égale que la multiplicité et la variété des formes de la misère. Mais ne croyez pas que ces œuvres pourvoient à tout, et vous avez le droit de vous décharger sur elle de votre devoir de charité. Il y a, et il y aura toujours, en nombre infini, des œuvres de miséricorde, hors de toute classification, qui vous seront réservées, des œuvres personnelles d'homme à homme, de cœur à cœur.

Il faut faire la charité parce que la charité est bonne et belle, même humainement. L'exercice et la pratique des œuvres de miséricorde comportent avec eux de telles satisfactions intimes, que celle-ci seraient suffisantes déjà, en dehors d'autres raisons supérieures, à nous inciter au bien et à nous tenir lieu de récompense.

(Echo de la Broye.)

NOUVELLES SUISSES

La grève des typographes.

L'Office de conciliation de l'imprimerie a siégé dimanche en vue de régler le conflit actuel.

Il a pris la décision suivante :
1° La plainte déposée par la société suisse des maîtres-imprimeurs est agréée.

2° L'office de conciliation écarte le reproche d'infidélité au devoir profes-

sionnel formulé contre les typographes de Berne, Genève et Saint-Gall, de même que la demande d'indemnité patronale.

3° Le travail sera repris lundi matin, 3 janvier, dans toutes les localités en grève.

4° Les typographes révoqueront les mesures prises à l'encontre du règlement professionnel.

L'Office de conciliation a estimé que la cessation du travail sans préavis préalable a constitué une violation du règlement professionnel. Mais la violation du contrat est imputable à une série de malentendus.

L'Office de conciliation a requis l'arbitrage du département d'Economie publique.

Le Département fédéral de l'Economie publique a rendu sa sentence dans le conflit entre maîtres-imprimeurs et typographes. Il a décidé qu'une augmentation de salaire de 5 à 8 fr. par semaine serait accordée aux ouvriers selon leur catégorie.

Les deux parties ont accepté cet arrêt. Le travail a repris hier matin.

Le cadeau de Nouvel-An aux fumeurs.

Le Conseil fédéral a décidé, dans sa dernière séance de l'année, une nouvelle et forte augmentation des droits d'entrée sur le tabac. Les nouvelles taxes produiront seize millions. Le département des finances publiera un tableau indiquant dans quelle mesure elles influeront sur le prix de vente aux consommateurs, ceci afin d'éviter que les détaillants n'abusent de la situation en faisant payer au public des prix trop élevés, comme ce fut le cas précédemment lorsque le Conseil fédéral releva les droits d'entrée.

Suivant les nouveaux tarifs, le tabac est divisé en quatre catégories ; les droits passent de 75 à 300 à 400 francs le quintal, suivant les qualités. Ces mesures seront appliquées immédiatement ; le message y relatif sera soumis aux Chambres avec la clause d'urgence.

Pas d'interdictions d'importation.

Le Conseil fédéral a entendu vendredi un exposé très objectif de M. Schulthess sur le projet d'arrêté portant l'interdiction d'importation de certaines catégories d'articles industriels.

La discussion, qui a occupé toute la séance, a montré que le chômage de quelques industries était dû en partie à la concurrence des Etats dont le change est déprécié.

D'autre part, l'application des mesures projetées entraînerait inévitablement des inégalités et des injustices : tous les intéressés voudraient en bénéficier et tous n'y ont pas également droit.

La scission chez les socialistes.

Le comité du parti socialiste suisse, ayant pris connaissance d'une circulaire lancée par M. Humbert-Droz aux membres du parti pour les engager à se faire recevoir membres de la section suisses de l'Internationale communiste, a décidé à l'unanimité de demander l'exclusion de M. Humbert-Droz du parti.

Au Palais fédéral.

Samedi matin a eu lieu la traditionnelle réception du premier de l'an au Palais fédéral.

Dès 10 heures, M. Schulthess a reçu les représentants des autorités cantonales et municipales, puis le corps diplomatique. Le nombre des pays représentés était de 33 ; il y avait de plus le nonce du Saint-Siège. Cette année, aucun ordre préalable n'avait été établi ; la série a été ouverte par le ministre d'Angleterre, accompagné des principaux fonctionnaires de la légation britannique.

Un nombreux public, massé sur la place du Parlement, observait avec intérêt les arrivées et les départs des diplomates étrangers.

La réception s'est terminée à 11 heures 30. M. Schulthess est alors allé déposer sa carte chez les chefs des différentes missions étrangères accréditées à Berne.

La monnaie d'argent.

Le Conseil fédéral a décidé de retirer jusqu'à fin avril 1921 toutes les pièces de cinq francs des Etats faisant partie de l'Union monétaire latine. Après le 30 avril 1921, ces pièces n'auront plus cours en Suisse. En outre, le Conseil fédéral a décidé que d'ici à la même époque les monnaies divisionnaires d'argent belges seraient également retirées de la circulation ainsi que cela s'est fait en son temps pour les pièces d'argent italiennes et l'autonne passé pour les pièces françaises.

Mort du Colonel P. Isler.

Le colonel Pierre Isler, ancien instructeur en chef de l'infanterie et ancien chef de cette arme, est mort paisiblement dimanche matin. Cette nouvelle mettra en deuil tous ceux qui eurent le privilège de servir sous les ordres du défunt.

Il était né en 1857 à Kaltenbach. Le colonel Isler fut l'un des chauds partisans de l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations.

Les obsèques du regretté colonel P. Isler auront lieu mercredi après midi à deux heures, à Berne.

A L'ETRANGER

La mort de M. de Bethmann-Hollweg.

Le Dr von Bethmann-Hollweg, ancien chancelier de l'empire allemand,

est décédé dans la nuit de samedi à dimanche, dans sa propriété de Hohen-Finow, à une vingtaine de kilomètres au nord de Berlin.

Théobald von Bethmann-Hollweg était né le 20 novembre 1856.

Il fut nommé chancelier de l'empire en remplacement du prince de Bülow.

Il était encore chancelier, en 1914, lorsqu'éclata la guerre. Pour justifier l'invasion de la Belgique, il prononça la fameuse phrase : « La nécessité ne connaît pas de loi », un principe fausement appliqué dans la circonstance.

— La presse française consacre divers commentaires à l'ex-chancelier :

Le *Journal* rappelle que ce fut l'homme au chiffon de papier, le chancelier d'Agadir qui prépara de longue main la guerre européenne.

Le *Gaulois* voit plutôt en lui une médiocrité, simple instrument entre les mains du kaiser.

Même opinion dans le *Figaro* et l'*Humanité* qui dépeignent Bethmann-Hollweg comme un incapable, un personnage effacé.

Le *Petit Parisien* rappelle qu'il endossa la responsabilité constitutionnelle des actes de son maître.

Pour *Excelsior*, il demeure l'auteur de la mort de millions d'hommes.

Le règlement de la paix.

Le désarmement de l'Allemagne.

L'*Evening Standard* dit tenir de source autorisée l'information suivante :

« Si le gouvernement allemand ne prend pas des mesures immédiates pour se conformer aux obligations du désarmement contractées par lui, la France sera investie du droit d'agir.

D'une manière générale, le gouvernement britannique est satisfait de la façon dont l'Allemagne s'est acquittée de ses obligations en ce qui concerne l'armée active. Néanmoins, tous les Alliés sont unis et regardent avec faveur les protestations faites par la France à la vue des formidables organisations défensives que le gouvernement allemand avoue, lui-même, être incapable de licencier ou de contrôler. »

Jeudi matin, M. Leygues a reçu successivement les ambassadeurs d'Angleterre et d'Italie. Il s'est longuement entretenu avec eux de ce sujet.

On se souvient que, dans sa dernière séance du 27 décembre, la conférence des ambassadeurs, après avoir décidé à l'unanimité de renvoyer aux gouvernements alliés la notification des mesures nécessaires, avait, en même temps, demandé au comité militaire interallié de Versailles de lui

remettre un rapport sur l'état actuel d'exécution des clauses militaires, navales et aériennes du traité de Versailles.

La maréchal Foch a fait parvenir ce rapport au secrétariat de la conférence, qui l'a porté à la connaissance des ambassadeurs alliés à Paris afin qu'ils le transmettent à leurs gouvernements.

Il est vraisemblable que le gouvernement français ne se bornera pas à le communiquer purement et simplement aux cabinets de Londres et de Rome, mais qu'il leur demandera de s'entendre pour régler, au plus tôt, ce problème, au besoin en tenant une conférence.

GRÈCE

La réponse à l'Entente.

L'agence Reuter dit que la Grèce, dans sa réponse à la note de l'Entente, relative au rappel de Constantin, déclare en termes pleins de chaleur, que l'amitié grecque pour les Alliés n'a jamais été plus grande qu'à l'heure actuelle.

« Constantin, dit la note, est roi légitime de la Grèce et n'a jamais abdiqué. Aujourd'hui, la majorité écrasante de la population grecque a rappelé le souverain. Le désir du peuple grec est de voir le roi Constantin conférer avec les Alliés de la manière la plus féconde. »

ETATS-UNIS

M. Harding ignore la S. d. N.

Le *New-York Herald* écrit : D'après le sénateur Knox qui a eu une longue conférence avec le président Harding, celui-ci ignore totalement la S. d. N. Après la conférence, le sénateur Knox a déclaré que M. Harding n'a nullement l'intention de se servir de la Ligue comme d'une base pour une nouvelle organisation internationale.

FIUME

D'Annunzio partirait pour l'Amérique.

Le correspondant du *Daily Mail* à Milan mande à ce journal : Il est probable que d'Annunzio partira pour l'Amérique du Sud et que défense lui sera faite de revenir en Italie.

Un quintuple assassinat en Algérie.

— Un quintuple assassinat a été commis dimanche dans la banlieue de Philippeville.

Mme Virginie Gatt, mère de trois enfants, vaquait aux soins du ménage, lorsque deux indigènes, qui avaient vu partir son mari à la ville, s'introduisirent dans la ferme pour voler. Apercevant Mme Gatt, ils la lardèrent de coups de couteau et as-

sommèrent à coups de matraque ses deux enfants, un garçonnet de huit ans et une fillette de cinq ans, puis jetèrent leurs corps sur le cadavre de leur mère. Une domestique indigène au service des époux Gatt, aperçue par les assassins, fut également assommée. Les bandits jetèrent ensuite les quatre cadavres dans un puits. Un troisième enfant, à peine âgé de quatre ans, jouait dans la cour de la ferme ; ils l'assommèrent à son tour et le laissèrent pour mort. Son état est désespéré.

M. Gatt, qui, à ce moment, rentrait à son domicile, fut mis en joue par l'un des bandits qui venait de s'emparer d'une somme de 300 francs en billets de banque et de quatre pièces d'or de 20 francs. M. Gatt put se sauver, non sans avoir reconnu les assassins : ce sont deux ouvriers précédemment occupés aux travaux de la ferme. Ils ont réussi à prendre la fuite.

Incendie en Espagne.

Un incendie a détruit à Ségovie (Espagne) le théâtre, le cercle libéral, une partie de l'église San-Martin-et-San Miguel et le casino. Neuf autres immeubles ont été endommagés.

CANTON DE FRIBOURG

Economie alpestre. — Du Paysan fribourgeois :

Sous les auspices de la Société suisse d'économie alpestre, notre section fribourgeoise va organiser un cours alpestre théorique de 4 à 5 jours, dans le district de la Gruyère. L'endroit n'est pas encore définitivement fixé, on parle d'Albeuve ou de Sâles.

L'idée nous paraît excellente, elle mérite d'être encouragée. En effet, nos jeunes gens et même les hommes faits, aiment à consacrer une partie de leur temps, durant la morte saison, à s'instruire dans le domaine si vaste et si utile de l'économie alpestre.

Nous souhaitons à ce cours la même fréquentation et le même succès que ceux de Bulle en 1902, de Charmey-Bellegarde en 1908, de Vuisternens-devant-Romont en 1910 et du Muret en 1914.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Elle fait des vides dans tous les rangs, l'impitoyable et lugubre faucheuse.

Aujourd'hui, elle ravit une jeune fille de seize ans. Mademoiselle Marguerite Tinguely, qu'une maladie incurable minait depuis plus d'une an-

née, vient d'être enlevée à l'affection des siens.

La perte d'une enfant de cet âge est bien cruelle pour les parents et leur douleur se conçoit.

Qu'ils veuillent bien recevoir, dans ce deuil, l'expression de toute notre sympathie et nos condoléances émues.

On nous écrit :

Broc. — La mort ravissait à l'affection d'une épouse et d'un jeune enfant, mercredi dernier, M. Denis Brulhart, jeune homme de 22 ans, enlevé, au bout de sept jours, des suites d'une pneumonie.

Le défunt, marié depuis moins d'une année, était ouvrier à la condenserie de l'usine Cailler.

C'était un honnête ouvrier, aimé et estimé de ses collègues d'atelier.

Nous présentons à sa famille nos vives sympathies et nos sincères condoléances.

Les amis et les collègues de M. Denis Brulhart défunt ont fait preuve, la veille du nouvel-An, de sentiments de vraie charité chrétienne.

C'est ainsi que les ouvriers de la Condenserie, qui avaient reçu une petite gratification pour passer le soir de l'An, ont destiné cette somme au bénéfice de l'épouse, en y joignant une superbe couronne mortuaire.

Quelques pensionnaires de M. P. Scherly, à Broc fabrique, ont également organisé entre eux une collecte qui a produit une cinquantaine de francs. Cette somme a été affectée partiellement à l'achat d'une couronne et le solde en faveur de la famille du défunt.

Ces deux faits sont tout à l'honneur de leurs auteurs et méritent d'être cités.

La soirée du Football.

Un public choisi et très nombreux assistait, le jour de l'An, à la soirée théâtrale organisée par le Football-Club de Bulle. Des productions aussi variées que choisies en composaient le programme. L'orchestre Péclard, de Lausanne, exécuta d'une façon impeccable des morceaux qui furent très applaudis. Les deux pièces prévues furent très bien interprétées. Les rôles étaient bien distribués. Dans *l'Oncle Samuel*, *Lisette Roula* a été merveilleuse.

Ce fut en somme une soirée très agréable dont nous remercions et félicitons sincèrement nos sportsmen.

Représentations.

— La saison théâtrale bat son plein. A son tour, la *Persévérance* vient se présenter à l'aimable public bullois qui,

faisait merveille. Devenue première parmi les vendeuses du *Prix Fixe*, elle mettait plus souvent, en cachette, le contenu de sa bourse dans le tiroir vide de l'avocat qu'elle ne lui demandait quelque chose. Une prévenance d'Armand, un témoignage d'égards en public et elle n'en demandait pas davantage pour être heureuse.

Lévesque se laissait faire. Trop occupé, trop ambitieux, trop pauvre pour courir les maîtresses à la mode auxquelles il n'avait ni santé, ni temps, ni diamants à échanger contre des sourires ; il était satisfait d'Anaïs. Les femmes ? Il les méprisait comme le reste, mais puisqu'il fallait toujours quelque peu de cet élément féminin dans l'existence, mieux valait avoir Anaïs, une modeste, une dévouée, une laborieuse, une économe, que d'autres. Elle restait des semaines entières sans oser venir le déranger, ne demandant qu'à réparer son linge, à mettre en ordre son ménage, à lire silencieusement dans un coin. Se sentir près de lui suffisait ; quand elle sollicitait doucement une promenade, c'était dans l'intérêt de sa santé, à lui, bien plutôt que par distraction pour elle. L'avocat savait la jeune femme enfermée, occupée tout le jour, il la savait dédaigneuse des galanteries et ne trouvant, comme sa pauvre mère, rien au monde de supérieur à lui.

(A suivre)

« FEUILLETON DE LA GRUYÈRE »

La Somnambule

PAR AUGUSTE GEOFFROY.

Préparée à l'admiration par la louange incessante de la mère qui faisait de son fils un dieu, elle tomba immédiatement dans l'amour, par vanité, par ennui.

M. Armand si au dessus d'elle, qui avait un si brillant avenir, si fier que personne n'osait lui parler, si dur qu'il laissait ses parents pendant des mois entiers sans s'inquiéter d'eux ; M. Armand lui avait parlé avec déférence, n'avait pas ri de ses sottises bavardages, lui avait serré la main à son départ.

Par une volonté superstitieuse, avec la mystérieuse divination des femmes en amour, elle se trouva rue de Lourcine le dimanche suivant à cette même heure où elle avait vu Lévesque la première fois. Elle s'était dit que l'avocat y reviendrait malgré la guérison de son père et qu'il y serait revenu, l'homme qu'elle devait aimer, sa destinée pour la vie.

Et l'avocat, à l'étonnement joyeux de ses

parents, était revenu : il avait même dit qu'il accepterait à souper, si mademoiselle Dubreuil voulait lui tenir compagnie.

Comment donc ? Était-ce possible ? Quel miracle ! Armand Lévesque allait souper à la loge. La pauvre mère en tremblait en remuant ses casseroles et Anaïs, les yeux ardents, en devint toute pâle.

Ça avait été une petite fête chez le père Lévesque ce soir-là : accordailles d'Armand et d'Anaïs et aussi en même temps adieux pour la vieille femme à ses bonnes après-midi du dimanche. La chère et sage petite payse, sa compagne, allait disparaître pour jamais ; c'est dans le rôle des mères d'être des sacrifiées.

Le *Prix Fixe* était à peu près dans la direction de la rue de Rivoli ; au lieu qu'elle prit l'omnibus, l'avocat s'offrit à reconduire Anaïs, et les vieilles gens, qui lui enviaient cette faveur trouvèrent la chose à miracle.

Toute émue de passer son bras sous celui de M. Armand, la demoiselle de magasin reprit la route des dortoirs du *Prix Fixe*, l'écoutant, ravie, parler de cette parole chaude, riche, vibrante, qui était pour elle une musique et pour lui affaire de métier.

Il fut respectueux quoique galant et se contenta de lui poser une série de questions toutes faites, semblait-il, dans son intérêt mais destinées à le renseigner exactement sur sa situation matérielle et sur ses dispositions d'âme.

toujours, a le travail de Aussi, c'est que, jeudi C réprésentat opérette la pinte, où le charme des Coffret, dr terprétera l avec l'aimé d'Etudes. I que le succè ques d'Ar A côté de blic aura la deux produ Messie de rastro, tir de Mozart. C'est ass teurs de sa jeudi, soit applaudir Les cart vente au C Grande Bureau : 2 Repr la Soci avec La P Air du Me Air de Sa Réservé On peut s l'Hôtel de V Les dames Gr Dima Soir Sec Invitati Bel à 6 fra Se recon L On dem brebis pour la mon S'adress Villarvol BA sur la CHA Soulier rue de

levée à l'affection
enfant de cet âge
ur les parents et
çoit.

on recevoir, dans
on de toute notre
moléances émues.

ort ravissait à l'af
se et d'un jeune
dernier, M. Denis
omme de 22 ans,
sept jours, des sui-

rié depuis moins
ouvrier à la con-
Cailler.

e ouvrier, aimé et
ues d'atelier.
à sa famille nos
nos sincères con-

ollègues de M. De-
t ont fait preuve,
An, de sentiments
étienne.

s ouvriers de la
vaient reçu une
our passer le soir
cette somme au
e, en y joignant
me mortuaire.

anaires de M. P.
rique, ont égale-
eux une collecte
cinquantaine de
ne a été affectée
at d'une couronne
de la famille du

t tout à l'honneur
méritent d'être

Football. —
très nombreux
l'An, à la soirée
par le Football-

productions aussi
en composaient
orchestre Péclard,
uta d'une façon
eaux qui furent
deux pièces pré-
ien interprétées.
bien distribués.

l, Lisette Rou-
se.

une soirée très
remerciements et fé-
nos sportsmen.

ons. — La sai-
on plein. A son
ce vient se pré-
public bullois qui,

ue première parmi
ie, elle mettait plus
contenu de sa bourse
voqué qu'elle ne lui

e. Une prévenance
égards en public
as davantage pour

aire. Trop occupé,
ivre pour courir les
quelles il n'avait ni
nants à échanger
ait satisfait d'Anaïs.

jeait comme le reste,
jours quelque peu
n dans l'existence,
une modeste, une
une économie, que
semaines entières
ger, ne demandant
à mettre en ordre
ieusement dans un
i suffisait; quand
nt une promenade,
a santé, à lui, bien
n pour elle. L'avo-
n enfermée, occupée
t dédaigneuse des
t, comme sa pau-
de supérieur à lui.

(A suivre)

toujours, a chaleureusement applaudi
le travail de nos jeunes gens.

Aussi, c'est avec un nouvel entrain
que, jeudi 6 janvier prochain, la *Persévérance* donnera ses traditionnelles
représentations. Au programme, une
opérette *la Patrouille de Fourche-
pinte*, où le public pourra goûter le
charme des voix enfantines; puis, *le
Coffret*, drame en trois actes qu'in-
terprétera la section de la *Jeunesse*,
avec l'aimable concours du Cercle
d'Etudes. Il n'est pas besoin de dire
que le succès de la belle pièce de Jac-
ques d'Arts est assuré.

A côté de la partie théâtrale, le pu-
blic aura la bonne fortune d'entendre
deux productions vocales: *l'Air du
Messie* de Handel et *l'Air de Sa-
raastro*, tiré de la *Flûte enchantée*
de Mozart.

C'est assez dire que les ama-
teurs de saines récréations viennent
jeudi, soit en matinée, soit en soirée,
applaudir les « Persévérants ».

Les cartes de réservations sont en
vente au Café de l'Hôtel de Ville.

**Banque Populaire de la
Gruyère.** — Le Conseil d'admini-
stration a nommé M. L. Rouvenaz
caissier de l'Etablissement, en rem-
placement de M. Louis Pasquier qui
se retire après quarante-trois ans de
service.

Nos meilleurs vœux accompagnent
ce dernier dans sa retraite.

**Cercle des Arts et Métiers.
Soirée-Choucroûte
Samedi,
8 janvier 1921
à 8 heures.**

Pour ceux qui participent habituel-
lement aux soirées-choucroûtes du
Cercle des Arts et Métiers, l'avis ci-
haut, si impatiemment attendu, est
une promesse d'une soirée joyeuse,
vraiment fraternelle et surtout fé-
conde en résultats politiques.

Nous ne pouvons qu'engager nos
amis à se faire inscrire à l'avance au
Café du Cercle, l'affluence promettant
d'être, particulièrement nombreuse.

†
Monsieur et Madame Henri TINGUELY
et leurs enfants Emile, Paul, Joseph, Marie-
Louise et Angéla. à Bulle; Monsieur et Ma-
dame Pierre TINGUELY et leur fille, à Bulle
les familles TINGUELY et BAPST, à Bulle,
Fribourg et Alby (France); les familles
TINGUELY et MARCHON, à Montreux et
Vuisternens-en-Ogoz, ainsi que les familles
alliées, ont la profonde douleur de faire part
à leurs parents, amis et connaissances de la
perte irréparable qu'ils viennent de faire en
la personne de

Marguerite TINGUELY

leur très chère et regrettée fille, sœur, belle
sœur, tante, nièce et cousine décédée à Bulle
le 2 janvier 1921, dans sa 16^{me} année, après
une longue et pénible maladie, munie des
secours de la Religion.

L'ensevelissement aura lieu le mercredi
5 janvier, à 9 h. 1/2.

Domicile mortuaire: rue du Moléson, 144
R. I. P.

Vermouth NOBLESSE
DÉLICIEUSE GOURMANDISE
CIRAVECNA & C^{ie} GENEVE

Monsieur et Madame Joseph CHAR-
RIERE et famille remercient bien sincère-
ment la Direction et les ouvriers de l'Usine
Nestlé & Cie, la Jeunesse de La Tour et tou-
tes les personnes qui leur ont témoigné tant
de sympathie dans le deuil cruel qui vient
de les frapper.

Protégez vos enfants
contre les refroidissements, la toux,
l'enrouement et les maux de gorge,
lorsqu'ils vont à l'école par ces temps froids,
en leur donnant des
Tablettes Gaba.

Méfiez-vous!
Exigez les Tablettes Gaba
en boîtes bleues à fr. 1.75

Bonne et Heureuse Année
à tous mes
clients et connaissances

Lucien Saudan
Boucherie-charcuterie
Ruelle du Lion d'Or.

Grande salle de l'Hôtel-de-Ville, à Bulle
JEUDI 6 JANVIER 1921

Bureau: 2 1/2 et 8 heures. Rideau: 3 et 8 1/2 heures

Représentations théâtrales

données par
la Société de Jeunes gens « La Persévérance » et le
Cercle d'Etudes
avec l'aimable concours de Mlle A. de GOTTRAU.

PROGRAMME
La Patrouille de Fourchepinte
Comédie enfantine.

Air du Messie, de Handel, chanté par J. A.
Air de Sarastro, tiré de la « Flûte enchantée » de Mozart,
chanté par J. A.

Le Coffret
Drame en trois actes de Jacques d'ARS.
La scène se passe en 1855, au château d'Irtenak,
dans les Carpathes roumaines.

Prix des places:
Réservées, Fr. 2.—; Premières, Fr. 1.50; Secondes, Fr. 1.—.
(Taxe communale en sus).

On peut se procurer dès maintenant des billets réservés au Café de
l'Hôtel de Ville.

BILLETS D'ENFANTS: 60 cent. net.
Les dames sont priées d'enlever leurs chapeaux. — Défense de fumer.

Grande salle de l'Hôtel de Ville
Dimanche 9 janvier 1921, à 8 heures

Soirée familière-Loto
organisée par la
Section de Gymnastique de Bulle.
Le Comité.

Belle tourbe malaxée
à 6 francs les 100 kg., rendue franco.
Grand rabais par wagons.

Se recommande,
Louis Sudan, entrepreneur,
VUADENS.

On demande quelques
brebis et vaches
pour la montagne.
S'adresser à PITTET Félix,
Villarvolard.

BAISSE
sur la réparation des
CHAUSSURES
Souliers d'occasion.
rue du Moléson, 331.

Mises de bois.
Samedi, 8 janvier,
on vendra en mises publi-
ques, dans la forêt cantonale
d'Everdes: 25 billons et
carrons, 60 stères hêtre, 30
tas ronds, 33 tas de bran-
ches et éclaircies et 10 lattes.
Rendez-vous à 1 1/4 au
Pont de Corbières.
L'Inspecteur forestier
de la Gruyère.

Cinéma Lux

Jeudi 6 Janvier

Matinée, 3 h. Soirée, 8 h.

Vue des glaciers.

Mariage d'Athanas
Comédie

Sacrifice silencieux
Grand Drame en 5 parties

Kicknet, infirmière
par amour

Comique en 2 parties.

A vendre

à Vaulruz,
une maison

d'habitation, avec grange, et écu-
rie avec un peu de terre si on le
désire, bien située au bord de la
route cantonale.

S'adresser à Publicitas S.
A., Bulle, sous P 7 B.

A vendre

trois paires de skis ayant
très peu servi.
S'adresser à M. Ernest TRI-
BOLET, condenseur, Epa-
gny.

**Occasion
exceptionnelle!**

La maison Charrière
& Cie à Bulle, met en
vente dès ce jour, à prix ex-
trêmement avantageux,

8 harmoniums

de la célèbre marque Hörug-
gel. Tous ces instruments sont
garantis. Sur désir facilités
de paiement.

Prière de se rendre compte
de l'offre sur place.

Visitez nos magasins de
préférence le jeudi et le sam-
edi.

Jeune homme cherche place
d'apprenti

dans un bureau ou dans un magasin
S'adresser à Publicitas S.
A., Bulle, sous P 3814 B.

A VENDRE

faute d'emploi, une bonne ma-
chine à coudre avec pied, à
l'état de neuf, marque Singer.
S'adresse à Publicitas, S.
A., Bulle.

On chère belè in colère!

Du 5 au 14 janvier

on terminera la vente des

Stocks américains

à des prix extraordinairement bas.

C'est sérieux cette fois, il vous faut venir profiter,
tout le stock restant sera vendu presque pour rien! Le
malheur des uns... fera le bonheur des autres. Profitez!
Ne remettez pas au lendemain ce que vous devez faire
le jour même.

Coupons d'étoffe, 18 et 34 fr.

Couvertures, 10 fr.

Bandes molletières, 5 fr.

Chaussettes laine, 2 fr. 50.

Camisoles, 4 fr. et 6 fr. 50.

Culottes et pantalons depuis 12 fr.

Tricots, 7 fr. 50.

Les **Chapeaux neufs en toile imperméa-
ble** seront cédés à 1 fr. 30.

Coiffure extra pour enfants pour le printemps.

Manteaux imperméables noirs à 9 fr. 50.

Pèlerines en caoutchouc à 28 fr.

C'est à

I'AMÉRICAN HOUSE

In avau de l'Ecu. -- Rue de Gruyères.

A vendre

3000 pieds de **foin** 1^{re} quali 6 à
consommer sur place ou à distraire
S'adresser à Tiburce Bosson,
Riaz

On donnerait

à mi-fruit une **trule portante.**
S'adresser à M. Guébey, lai-
tier, Echallens.

Si vous désirez passer agréable-
ment vos veillées

DEMANDEZ

la brochure illustrée, contenant 60
Patiences, Réussites et Jeux de fa-
mille à composer av. cartes à jouer.
Envoi contre 2 fr. 65 (port
compris) par B. BRODECK,
BROU (Fribourg).

A VENDRE
d'occasion
3 armoires
à une porte; bas prix.
S'adresser à Ch. BUCHER,
La Tour de Tréme.
Télé. home 177.

On demande

de suite une
jeune fille

pour aider aux travaux d'un petit
ménage.

S'adresser à M. WEHREN,
contre m-i re à la menuiserie Mo-
ret, Bulle.

Vente de billons

La Ville de Bulle
met en vente, par voie de
soumission, 211 m³ de bil-
lons préparés près du che-
min de la Chapaleyre

rière Charmey.

Remise des offres par m³
au Bureau de Ville de Bulle
jusqu'au 14 janvier, à
6 heures du soir.

Le Conseil communal.

Bulle, pharmacie d'office
JOUR DES ROIS
Pharmacie STREBEL

LA GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la vie — GENEVE (Fondée en 1872)

Placée sous le contrôle du Bureau Fédéral des Assurances à Berne.

Assurances en cas de décès. Mixtes, avec ou sans clause d'invalidité. Vie entière, à primes viagères ou temporaires. Terme fixe et Dotales, pour la constitution d'un capital en faveur d'enfants. La Compagnie conclut, en outre, toute autre combinaison d'assurances, au gré du proposant.	Rentes viagères immédiates. TARIF POUR HOMMES Montant de la rente pour un versement de 100 fr. A 60 ans Fr. 9,56. A 65 ans Fr. 11,44 A 70 ans » 14,10. A 75 ans » 17,62 Le tarif pour femmes est un peu inférieur.	Participation annuelle et progressive des assurés aux bénéfices de la Compagnie. Fonds de garantie Fr. 48,000,000.— La Compagnie dispose de fr. 122 — pour chaque fr. 100.— de valeur actuelle de ses engagements. Direction : 10, Rue de Hollande, GENEVE. — Tél. 39-47. Pour tous renseignements, s'adresser à : MM. Jos GENOUD, agent général, Châtel St Denis, Tél. 12 Pierre DOUSSE, agent principal, Le Mouret, Tél. 16. Marcel JOLION, agent principal, Farvagny, Tél. 1805-2. Inspecteur pour la Suisse romande : M. V. Karcher, 29bis, Chemin de Miremont, Genève.
---	---	--

DENTISTE Raymond PEYRAUD

Médecin chirurgien dentiste
Diplômé de l'Ecole dentaire de Genève

ouvrira
très prochainement
son cabinet dentaire
à BULLE
Place du Tilleul.

MACHINES A COUDRE

Reçu un magnifique choix des meilleurs systèmes avec nouveaux modèles pratiques.

Machine américaine avec moteur électrique.

Nouveaux prix réduits.

Toujours le mieux outillé pour réparations. Tous accessoires en magasin.

Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE.

Belle viande et charcuterie

Nous expédions contre remboursement, à partir de 2 kg.

Rôti 1^{er}, sans os, le kg., fr. 3.60. Bouilli avec os, le kg., fr. 2.60
Saucisson au lard, le kg., fr. 4.50. Saucisses ménage, le kg. fr. 4.—
Salami, 5.50. — Boucheries Chevalines, CABALUS, S. A., Place St-Laurent, 103, Lausanne. — Tél. 40 98

Chemins de fer électriques de la Gruyère.

Le public est informé qu'en suite de modifications apportées dans la desservance des stations de chemins de fer d'Estavannens et d'Enney, la consignation et la livraison des marchandises sera limitée aux heures ci après, à partir du 1^{er} janvier 1921 :

à Estavannens : de 10 h. à 10 h. 40 ; de 13 h. à 14 h. 20 ; de 16 h. à 17 h.

à Enney : de 8 h. 15 à 9 h. 50 ; de 14 h. 30 à 15 h. 50.

En l'absence du chef de station à Enney ou à Estavannens, les billets seront délivrés aux voyageurs dans les trains, sans perception de surtaxe. La Direction.

Fiancés !!!

Avant de faire vos achats, visitez le

Magasin WIDMER & BLAIN

où vous trouverez toujours un grand choix en **chambres à coucher, salles à manger, salons, divans, canapés, fauteuils, chaises, armoires à glace, machines à coudre, tableaux, glaces, flume et plume au plus bas prix.**

A l'ancienne Tannerie, Rue de Vevey, BULLE.

AU NOUVEAU MAGASIN

JEAN FRIOD, BULLE

Bâtiment du Café Moderne

GRANDE BAISSE

sur les ARTICLES AMÉRICAINS.

Souliers de dimanche pour hommes	Fr. 22.—
» forts de travail, ferrés, pour hommes	» 22.—
» haute tige, pour dames	» 25.—
» velours, » »	» 12.—
Pélerines caoutchouc,	fr. 35.—
Couvertures de lit	» 12.—
Gants fourrés	» 15.—
Coupons kaki 2.20 m. X 1.80	fr. 35.—
Bandes molletières, guêtres brevetée	fr. 12.—.

Je suis acheteur de
chevaux
pour
la boucherie
abatins ou non.

Ch. BAUDÈRE
marchand de chevaux
Hôtel de l'Écu, BULLE.

On demande
une fille pour travaux du ménage et cuisine simple. Bons traitements.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

Miel du pays

chez

Félix DECROUX, Bulle.

A VENDRE

8 à 9000 pieds de
foin et regain
1^{re} qualité, à consommer sur place, lièze, lumière électrique. Commune non contaminée, emplacement pour 18-20 pièces de bétail, à proximité de la laiterie.

S'adresser à P. BIRBAUM, à Avry.

ENCADREMENTS

En suite d'achat d'un grand stock de baguettes à encadrements, le soussigné avise son honorable clientèle qu'il peut, dès ce jour, et jusqu'à épuisement du dit stock, encadrer à très bas prix.

Profitez de l'occasion !
J. GRENION, aux Boutheyrs
rière Café du Pont, Bulle.

A vendre

6 à 7000 pieds de
foin et regain
1^{re} qualité à consommer sur place.
S'adresser à P. Calle, La Tour.

A vendre

une bottelense pouvant convenir pour Syndicat ou marchand de foin, ainsi que 4 chars de travail.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 3783 B.

A vendre

à Bulle, près de l'église,
une maison
avec 5 appartements, jardin et verger.
S'adresser à Louis Genoud, Cercle catholique, Bulle.

ON DEMANDE

une jeune fille
pour une auberge de la campagne.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 3816 B.

Armailli-fromageur cherche place

pour la saison 1921.
S'adresser à Romanens Calybite, Marsens.

TISSUS

Dès aujourd'hui, il sera mis en vente, au

Magasin WIDMER & BLAIN

Rue de Vevey, BULLE

un assortiment de **CONFECTIONS** neuves pour hommes, ainsi qu'un lot de **COUPONS** en lainage et flanelle coton à des prix défiant toute concurrence.

Voici le secret :

Allez chez

Alexis SCHOUWEY, cordonnier, BULLE

près de l'église.

Vous lui apporterez de vieux souliers et, avec peu d'argent, il vous les rendra à l'état de neuf.
Travail prompt et soigné. Se recommande.

CHATEAU-D'ŒX

Grandes courses de chevaux

le Dimanche 9 janvier, des 1 1/2 heure

organisées par la Société de cavalerie du Pays-d'Enhaut. Skijoring monté. Skijoring attelé. Steeple chase pour dragons et amateurs. Obstacles. Trot attelé pour chevaux du pays. 17 chevaux de société.

1800 francs de prix.

Invitation à tous les sportsmen et dragons avec leurs chevaux. ENTRÉE PUBLIQUE. Estrade, fr. 5.—. Place debout, 1 fr. M. O. B. Billets du dimanche, prix réduit, valable du samedi au lundi. Chevaux de course, retour gratuit sur ce réseau.

Société électrique de Bulle.

En suite de la hausse des prix de nos fournisseurs, nous vendrons, à partir du 1^{er} janvier 1921, les lampes forme poire, claires, de 10 à 50 watts, à 1 fr. 90 pièce.

Docteur Joseph PASQUIER

reprénera prochainement le cabinet de consultations de M. le Docteur CHARRIÈRE, à BULLE, Grandrue, N° 29. — Téléphone N° 147

RABAIS

10% à 20%

sur tous les

Tissus & Confections.

Léopold BRUNSCHWIG BULLE

Vente de mobilier aux enchères.

Pour cause de départ, le soussigné vendra en son domicile, Grandrue, à Bulle, son mobilier avec batterie de cuisine, vaisselle, potager à 3 trous, etc., le

jeudi 13 courant, à 10 heures

Dr CHARRIÈRE.



ABONNEMENT

Suisse : . . . 1
Étranger : . . . 6
» . . . 1
» . . . 6
payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne
bureaux de

L'œ

Bethma

M. de Bethmann-Lichow
L'humanité n'a
sonné falot,
contresigna les
nables de l'emp
camarilla milit
excuser par des
levé la réproba
tout entier. B
l'histoire l'ho
papier et du N
« Nécessité ne
formule qu'il o
fier l'agression
meurera celui
l'attaque brusq
inventer le me
ment de Nuren
français. En e
immédiatement
de guerre de 1
et ensuite à la
Reichstag :

« Nos troupes
bourg et ont pe
territoire belge.
des gens. Le g
a, il est vrai, d
respecterait la
que, tant que l
terait. Nous sav
France était pr
France pouvait
Une attaque fra
dans le Bas-Rh
fatale. Ainsi, no
de passer outre
dées du Luxem
nement belge. M
rons du tort que
causé aussitôt q
notre but milita

» Quand on e
nous le sommes
ce qu'on a de pl
doit penser qu'
ne connaît pas
Cette déclara
par les applau
et prolongés de
tion d'un certain
Le même jour
de Bethmann H
visite de l'amba
sir Ed. Goschen
si l'Allemagne
belge, elle devai
en état de guerr
tagne : « Seule
neutralité, s'éc
un mot dont on
plus tenu compt
papier, l'Angle
une nation à ell
désire rien tant q
Et déjà les
marchaient sur l
C'est pourquoi